

Le Corps au travail : une exposition labellisée d'intérêt national



MUSÉE
D'HISTOIRE
URBAINE ET
SOCIALE
DE SURESNES

LE
CORPS
AU **TRAVAIL**
1850 - 1939

La nouvelle exposition du MUS qui sera présentée du 14 octobre 2026 au 20 juin 2027, fait partie des 30 expositions distinguées par le ministère de la Culture. Entre 1850 et 1939, l'évolution des gestes et de la posture des travailleurs annonce une transformation majeure, à la fois sociale, sociétale et historique. Le corps au travail devient étendard.

En obtenant le prestigieux label « Exposition d'intérêt national 2026 », décerné par le ministère de la Culture, la nouvelle exposition du MUS *Le Corps au travail, 1850-1939*, se positionne d'emblée dans la cour des grands.

Cette distinction remarquable tient à la composition même de l'exposition et à sa scénographie : le choix délibéré de faire cohabiter dans une même logique les outils et la représentation artistique de ces derniers. La scénographie transforme la visite en une expérience corporelle : l'accrochage refuse le point de vue unique et propose un rapport physique à l'espace d'exposition.

A travers un objet ou une technique, un mouvement ou une posture, la répétition d'un geste ou l'usure d'un corps, le MUS propose d'explorer la vie des travailleurs, au tournant majeur que représente la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle.

Quand le geste devient marqueur sociétal

Un tablier de semeur en chanvre répond ainsi à la lithographie *Le Semeur* de Jean-François Millet et au bronze *Le Semeur* de Paul Richer ; une houe à trois dents renvoie à un bronze de Jules Dalou, *Bineur ou Homme à la houe*, tandis qu'un van, outil méconnu en osier servant à séparer les grains de la paille, permet de mieux visualiser la posture traduite par la toile d'Eugène Damas, *Les vanneuses*. Des battoirs à linge illustrent les gestes ancestraux des *Lavandières* peintes par Honoré Daumier ou Charles Clair... En tout, plus d'une

centaine de pièces sont présentées, dont beaucoup prêtées par de prestigieux partenaires (1).

Trois séquences, trois espaces géographiques

Le parcours s'organise en trois séquences, articulées autour de la géographie locale : les coteaux, les usines et la Cité-jardins. Les œuvres évoquent les différents métiers exercés à Suresnes, de la viticulture et des activités fluviales aux blanchisseries mécanisées, puis aux grandes usines mécaniques, automobiles, aéronautiques ou de parfumerie. La répartition du travail, les complémentarités et inégalités entre hommes et femmes, mais aussi les circulations entre sphère domestique, industries locales (Coty, Olibet) et services, dessinent une société en pleine mutation.

Ce parcours muséal préfigure les changements majeurs de la société : industrialisation, transformation des métiers, recomposition des rapports sociaux entre hommes et femmes, entre patrons et ouvriers ou paysans.

« Cette approche interdisciplinaire renouvelle la connaissance scientifique sur l'histoire sociale du travail, la diversité des expériences entre hommes et femmes, et la construction d'un imaginaire collectif des travailleurs, se constituant en véritable corps social » explique Guillaume Boudy, Maire de Suresnes. *« La profonde mutation liée à l'industrialisation du territoire, au développement des infrastructures et à l'urbanisation à partir de la seconde moitié du 19^e siècle, entraînent une transformation qui touche la société entière. Avec à la clef, l'émergence de nouvelles valeurs et de combats contemporains, comme l'équilibre entre la vie personnelle et la vie professionnelle ou le bien-être au travail »* complète Emeline Trion, commissaire de l'exposition.

Le Corps au travail, 1850-1939, du 14 octobre 2026 au 20 juin 2027

MUS, 1 place Michel Colucci, 92150 Suresnes

(1) L'exposition réunit des œuvres issues des collections du MUS mais aussi des prêts de nombreuses institutions comme le musée d'Orsay, le Petit Palais, le musée des Beaux Arts de Chartres, de Cherbourg, de Denain, de Dijon, de Cognac, d'Autun, le musée Despiauw Wlérick de Mont-de-Marsan, le musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie, le château musée de Nemours, le musée de l'Ardenne de Charleville-Mézières, de Vernon, le musée de Sèvres, le musée de la batellerie et des voies navigables de Conflans-Sainte-Honorine ou le musée départemental de Seine-et-Marne.

CONTACTS

Nathalie Conte — Chargée des relations presse

01 41 18 18 36 · nconte@ville-suresnes.fr

Cyril Morteveille — Directeur de la communication

01 41 18 15 53 · cmorteveille@ville-suresnes.fr